

SOMMAIRE EXECUTIF DE L'ENQUETE 2001 DE L'AGENCE SUR L'ATTITUDE DES CONSOMMATEURS

2 SOMMAIRE EXECUTIF

Format général

- Le sommaire exécutif de cette année se concentre essentiellement sur :
 - les écarts observés depuis l'étude de référence de l'an 2000
 - les nouvelles questions ajoutées cette année

Tendances globales

- Bien que les changements au niveau du questionnaire et les événements mondiaux aient rendu certains sujets moins définis que ce que l'on aurait pu souhaiter, l'image globale pour 2001 semblerait être positive. Il y a eu des améliorations petites, mais notables, au niveau de la prise de conscience des sujets liés à une nutrition saine et aux problèmes d'alimentation, au niveau de la compréhension des étiquettes alimentaires et, par exemple, également au niveau de la signalisation directe à l'établissement impliqué dans des cas de maladies.
- La prise de conscience de l'Agence proprement dite et des informations provenant de l'Agence a augmenté dans des proportions significatives. La confiance en l'Agence a
- Il faut continuer à travailler pour renforcer la position de la FSA en tant que source de renseignements sur les normes et la sécurité alimentaires et pour mieux faire connaître son rôle et son statut indépendant.

Habitudes au niveau des courses et de l'alimentation

- Pour bien planter le décor, nous devrions noter que les habitudes au niveau des courses demeurent semblables d'une année sur l'autre. Il y a toujours plus de grandes chances que les femmes soient responsables de toutes ou de la plupart des courses alimentaires dans le ménage par rapport aux hommes ; alors que les supermarchés dominent partout les courses alimentaires, les petits magasins locaux sont restés plus importants en Irlande du Nord.
- La consommation de viande, fruits et légumes frais et de produits laitiers continue d'une manière régulière. Un peu plus de la moitié des personnes interviewées ont déclaré manger régulièrement ou de temps à autre des plats tout préparés ; un tiers d'entre elles ont affirmé manger des produits biologiques aussi fréquemment.

- La tendance générale en ce qui concerne les établissements alimentaires (c'est-à-dire les restaurants, les fast-foods, etc.) a révélé un usage largement homogène d'une

Hygiène dans les établissements alimentaires

- Le nombre de personnes qui expriment leur inquiétude quant à l'hygiène dans tout point de vente alimentaire a augmenté sensiblement depuis 2000 (il est passé de 42 à 51%) - avec un accroissement particulièrement net au niveau des points de ventes alimentaires mobiles (de 18 à 29%). Cependant, comme dans l'enquête de 2000, les inquiétudes concernant ce type d'établissements sont basées en partie sur la perception ou sur un passé de mauvaise qualité, plutôt que sur des expériences récentes, car peu de gens font en réalité régulièrement appel à ce type de point de vente.
- Comme pour l'an 2000, il est plus que probable que les inquiétudes concernant l'hygiène d'un établissement alimentaire vont entraîner la décision de ne plus fréquenter cet établissement - cependant, une nouvelle question montre que seuls 11% des personnes ayant exprimé des inquiétudes les avaient en fait signalées à quelqu'un.

Hygiène alimentaire dans les lieux de vente au détail

- Les données de cette année indiquent une diminution apparente des inquiétudes en ce qui concerne l'hygiène dans des endroits comme, par exemple, les magasins locaux, les supermarchés et les étals de marchés. Cependant, des changements ont été apportés au libellé détaillé et à la position de cette question en 2001, et de ce fait, cette diminution ne reflète pas forcément un changement d'attitude de la part des consommateurs.
- Les inquiétudes les plus grandes se situent toujours au niveau des éventaies de boucherie sur les marchés - et la majorité des personnes qui ont exprimé des inquiétudes ont déclaré que cela les a conduit à ne plus acheter de viande à cet
- La sécurité et l'hygiène alimentaire dans les foyers n'inquiètent en fait qu'un peu plus d'un consommateur sur dix.

Alimentation et nutrition saines

- Quatre personnes interrogées sur dix au cours des entrevues sur tout le Royaume-Uni, déclarent manger plus sainement cette année - par conséquent, cette mesure ne présente aucun changement par rapport à l'an passé.

- En général, les personnes savent bien qu'il leur faut manger plus de légumes ou salades et fruits, bien que le fait de savoir que les féculents soient bons pour la santé se situe quelque peu à la traîne des légumes, etc.
- En examinant les aliments et ingrédients plus problématiques, moins de personnes ont saisi le message concernant le sel que celui sur les aliments gras ou sucrés.
- Le fait de savoir qu'il faut "au moins cinq portions de fruits ou légumes par jour" a augmenté de façon significative depuis l'an dernier (de 43 à 49%) - cependant, la connaissance de ce qui constitue en fait une portion demeure médiocre.
- Le comportement, cependant, a très peu changé - bien que l'on puisse s'y attendre seulement un an plus tard. La prise de conscience et l'attitude ont tendance à évoluer en premier et, en général, le comportement suit bien après.

Sécurité et hygiène générales des aliments

- Les inquiétudes générales sur les problèmes de sécurité des aliments ont décliné en 2001, mais nous ne devons pas oublier que les événements du 11 septembre aux Etats-Unis ont eu lieu en plein milieu des travaux sur le terrain dans le cadre de cette étude. En ce qui concerne les personnes interrogées après cette date, les inquiétudes et craintes internationales plus pressantes semblent avoir pris le dessus sur celles que nous cherchions à explorer, entraînant ainsi une baisse des niveaux d'inquiétudes exprimées sur la sécurité alimentaire. Par conséquent, nous ne devons pas en conclure que cette diminution reflète un changement durable des attitudes des consommateurs.
- La classification de la sécurité alimentaire pour 2001 reste essentiellement la même que celle de l'an 2000 - ainsi, 18% des personnes interrogées ont l'impression que la sécurité alimentaire s'est détériorée.

Maladies transmises par les aliments et les réactions face à celles-ci

- La même proportion de notre échantillon qu'en 2000 (12%) a déclaré avoir subi un empoisonnement alimentaire l'année dernière. Bien que dans l'enquête de 2000, le niveau de maladies soit semblable dans les quatre pays, cette année, un nombre sensiblement inférieur de personnes d'Irlande du Nord a souffert d'une maladie transmise par des aliments.
- La majorité de ceux qui sont tombés malades attribuent ce fait aux aliments préparés en dehors de chez elles, bien que, bien évidemment, cela soit peut-être en partie dû à une certaine répugnance à admettre une mauvaise hygiène alimentaire chez soi.
- La majorité des personnes n'ont pas signalé leur maladie. Parmi celles qui l'ont fait, le point de contact le plus fréquent est leur médecin généraliste. Cependant, bien que le niveau global reste faible, il y a cette année une augmentation notable du nombre de personnes qui l'ont signalé à l'établissement auquel elles ont acheté les aliments.

Etiquetage alimentaire

- Comme nous l'avons observé l'an dernier, deux tiers de l'échantillon britannique ont affirmé qu'ils consultent habituellement ou toujours les renseignements sur les étiquettes des produits alimentaires.
- Les éléments liés à la nutrition sur les étiquettes des aliments, à savoir le sel, le sucre ou la teneur en matières grasses, les vitamines et les calories, semblent avoir eu un intérêt plus prononcé cette année - ce qui est probablement dû à la petite évolution de la prise de conscience et de la consommation d'aliments et ingrédients moins sains.
- Comme en l'an 2000, près des deux tiers affirment que les étiquettes alimentaires sont faciles à comprendre. Cependant, une proportion substantielle a l'impression que leurs besoins en informations ne sont pas respectés et qu'ils ont besoin de renseignements plus complets - en particulier, les végétariens, les végétaliens et les personnes qui
- Nous devrions également noter que la compréhension réelle des renseignements clés sur les étiquettes alimentaires reste médiocre. Bien qu'il y ait de légères améliorations au niveau de la compréhension quant à la date limite d'utilisation et à la teneur en matières grasses et en sucre, les niveaux absolus de compréhension des informations sur les dates, la teneur en sel, le "% allégé" et l'ingrédient principal restent faibles.

Sources d'informations/Responsabilités pour les normes alimentaires

- L'identification spontanée de la FSA en tant que source potentielle d'informations a augmenté cette année et est passée de 8 à 10%. L'Agence se situe en fait parmi les 5 premières sources mentionnées, aux côtés des supermarchés, des autorités gouvernementales locales, des journaux et magazines et de la télévision.
- Comme il fallait s'y attendre, la télévision domine les sources d'informations utilisées et c'est la source mentionnée le plus fréquemment comme étant fiable en cas de "panique" alimentaire.
- Il y a un léger déclin dans l'utilisation de la plupart des autres sources d'informations - bien que la classification de la sécurité alimentaire ait été influencée par des événements extérieurs, ce changement de comportement tout au long de l'année peut refléter une légère diminution des inquiétudes du grand public en ce qui concerne la
- Il y a une augmentation de la note en matière de "fiabilité" de la plupart des sources d'informations cette année, mais cela est surtout marqué dans le cas de la FSA (qui est passée de 75% de très fiable/relativement fiable en 2000 à 93% en 2001).

Prise de conscience et perceptions de la Food Standards Agency

- Par rapport à l'an 2000, il y a une augmentation notable de la prise de conscience de la FSA, de 58 à 71% (à la fois pour la "Food Standards Agency" proprement dite et pour chacun de ses bureaux en Ecosse, au Pays de Galles et en Irlande du Nord).

- Le niveau de confiance du grand public, en ce qui concerne le rôle joué par la FSA, a également augmenté de façon notable en 2001 et il a même encore été plus élevé parmi les personnes qui sont au courant de l'Agence. Les "utilisateurs" donnent une note de confiance encore plus élevée, bien que la différence ne soit pas notable.
- Les nouvelles questions qui explorent les perceptions de la FSA révèlent de façon homogène que l'opinion, dans sa majorité, estime que l'Agence fournit des conseils et renseignements clairs, est une organisation à laquelle on peut faire confiance et qui fait passer les consommateurs avant tout.

Sous-groupes clés - Différences

- En observant les groupes démographiques, les différences clés entre ceux-ci (comme il fallait s'y attendre) sont conformes aux résultats obtenus lors de l'enquête de l'an 2000
 - les femmes, les classes sociales AB et les personnes âgées de 36 à 65 ans ont tendance à être plus au courant des sujets liés aux aliments et à plus s'inquiéter de
 - il y a une certaine "pente progressive" de prise de conscience, d'inquiétude et d'autres éléments dans les différentes classes sociales ; les classes AB étant les plus impliquées et les classes DE les moins. Cette année, cependant, dans certains cas, l'écart entre les classes AB et les classes C1 et C2 a diminué.
- Dans l'enquête de l'an 2000, les réponses de l'Irlande du Nord étaient différentes dans un certain nombre de domaines de celles des autres pays. Bien que certaines différences demeurent, l'Irlande du Nord s'est un peu rapprochée de la ligne générale en 2001.
- En l'an 2000, les zones urbaines ont révélé des différences marquées avec les zones rurales ou semi-rurales - mais cette année, les réponses dans ces trois types de zones sont largement similaires.